

LE DEVOIR

VOL. XC - N° 99

MONTRÉAL, LE JEUDI 6 MAI 1999

87c + TAXES 1\$ / TORONTO 1\$

PERSPECTIVES

Il vaut mieux vivre à Montréal

Il y a de quoi saliver. Avec le dernier budget Harris, l'écart fiscal entre Québécois et Ontariens s'est encore creusé: il atteint huit milliards. Avec plus d'argent en poche, les Torontois vivent-ils mieux que les Montréalais? Rien n'est moins sûr. À moins d'être riche, mais la question ne se pose guère: quand on est riche, on vit mieux partout. Pour une famille de la classe moyenne ou pour les plus démunis, il vaut mieux vivre à Montréal. Demandez aux nouveaux sans-abri de la «révolution du bon sens».

J' ai des amis à Toronto. J'ai aussi un frère à Toronto. De bons représentants de la classe moyenne. Des couples dont les deux membres travaillent et qui ont un ou deux enfants. Depuis l'arrivée de Mike Harris et l'avènement de la «révolution du bon sens», ils paient moins d'impôts. Plusieurs milliers de dollars de moins qu'il y a quelques années. Beaucoup moins qu'au Québec. Mais ils reçoivent aussi moins de services de la part de l'État. Ils savent aussi qu'ils vivraient beaucoup mieux à Montréal avec les mêmes salaires.

■ Le logement à Toronto: ce n'est pas une sinécure. Les loyers sont en général au moins deux fois plus chers qu'à Montréal. On trouve bien un quatre et demi à 500 \$ ou 600 \$ par mois à Montréal; il sera de 1200 \$ à Toronto. Rien de luxueux. Les logements sont rares et chers. On ne signe pas de bail; les propriétaires peuvent évincer leurs locataires à un mois d'avis. Pour paraphraser l'expression utilisée dans l'immobilier: c'est un marché de propriétaires.

Le gouvernement Harris ne construit plus de logements sociaux, les pauvres ont du mal à se loger et le nombre de sans-abri a grimpé en flèche, tellement qu'une étude récente calculait qu'il y avait

autant de sans-abri à Ottawa qu'à Montréal.

Si on se lasse des propriétaires qui ont le gros bout du bâton et qu'on veut acheter une maison, il faudra déboursier environ 250 000 \$ pour une demeure moyenne à Toronto, ce qu'on peut obtenir pour 150 000 \$ à Montréal. Il faut dire que, dans les années 80, les Torontois se sont lancés dans une spirale spéculative, vendant et revendant leurs maisons. Certains propriétaires, que l'effervescence du marché faisait se sentir plus intelligents, ont fait le pactole, d'autres se ramassent avec des hypothèques de 200 000 \$ sur le dos. Le parc immobilier est mal entretenu à Toronto; l'argent va au paiement de l'hypothèque, pas aux rénovations. On multiplie les logements dans les maisons, souvent d'anciennes unifamiliales; on construit même des cabigis sous les galeries, à même le sol, que des pauvres occuperont.

Avec Harris, les taxes municipales ont augmenté, des hausses qui ont été reflétées aux locataires, quelques centaines de dollars par année. L'été, on ne ramasse plus les ordures deux fois par semaine, une fois seulement.

■ Les garderies: il en coûte de 800 \$ à 1200 \$ par mois pour y envoyer son enfant. On est loin des garderies à 5 \$ par jour ou même des pleins tarifs au Québec, d'environ 500 \$ par mois. Le soir, la petite gardienne qui viendra chez vous vous demandera 8 \$ l'heure. Les écoles publiques sont en général de bonne qualité mais, si d'aventure vous pensez envoyer votre progéniture dans une école privée, parce qu'il n'y a pas d'école francophone à proximité, par exemple, il vous en coûtera près de 12 000 \$ par an. Pour fin de comparaisons, les frais de scolarité exigés par le collège Jean-de-Brébeuf de Montréal sont en deça de 3000 \$ par an. Sous le règne Harris, les frais de scolarité dans les universités ont aussi augmenté.

■ L'assurance automobile: il n'y a pas de régime d'État comme au Québec pour assumer les dommages corporels. Il peut en coûter de 500 \$ à 1000 \$ de plus par année pour assurer son tacot. L'électricité: elle est plus chère en Ontario.

Bref, toutes ces dépenses mises bout à bout, il en coûte plus cher de vivre à Toronto qu'à Montréal. Selon la fiscaliste Nathalie Joron de la firme KPMG, il en coûtait l'an dernier entre 2400 \$ et 7200 \$ de plus par année pour vivre dans le Grand Toronto, en calculant les économies d'impôt. Et Mme Joron ne tenait compte que du facteur immobilier.

Une étude du ministère des Finances du Québec, publiée l'an dernier pour le budget, a établi des comparaisons du coût de la vie, y compris la fiscalité, à Montréal et dans différentes villes d'Amérique du Nord, dont Toronto. L'étude établissait entre 5 % et 10 % l'écart entre Montréal et Toronto, en faveur de Montréal, pour les personnes à revenus élevés.

Mais pour les gens à revenus modestes, l'écart était de 23 % à 33 %, c'est-à-dire qu'une personne seule avec un revenu annuel de 15 000 \$, par exemple, disposait d'un pouvoir d'achat de 33 % supérieur à celui d'un Torontois dans la même situation. C'est considérable. Les pauvres sont plus pauvres à Toronto et la classe moyenne ne se sent pas plus riche.

Jusqu'à récemment, Mike Harris traînait dans les sondages, malgré la faiblesse extrême de l'opposition. Il n'est pas sûr que les Ontariens apprécient que leur province s'américanise sur le plan social, qu'en pleine période de croissance économique les pauvres s'appauvrissent, que les riches s'enrichissent, que l'éducation et la santé pâtissent.

HORIZONS

La chronique de Jean Dion:
Du succès dans vos études,
page B 1



LE MONDE

Rugova refait
surface à Rome,
page A 6



POLITIQUE

L'Ontario ira
aux urnes
le 3 juin, page A 5

Québec accuse Ottawa d'empêcher un entretien entre Bouchard et Zedillo

La mission prochaine d'Équipe Québec déclenche un nouvel affrontement fédéral-provincial sur le front diplomatique

MARIO CLOUTIER
MANON CORNELIER
LE DEVOIR

Le premier ministre Bouchard ne pourra pas rencontrer le président du Mexique, Ernesto Zedillo, lors du voyage d'Équipe Québec à Mexico du 16 au 19 mai en raison d'une décision du gouvernement fédéral. Ottawa a en effet refusé de transmettre une demande de rencontre du Québec aux autorités mexicaines, un geste qualifié de «re-

grettable», voire d'«arrogant», par la ministre des Relations internationales, Louise Beaudoin. A Ottawa, le premier ministre Chrétien soutient que c'est le président mexicain qui ne veut pas rencontrer Lucien Bouchard.

«Le président n'a pas reçu d'autres premiers ministres des provinces. Je pense que c'est sa décision et qu'il est important de ne pas toujours [ramener] cette question que le premier ministre du Québec doit se promener à travers le monde entier. C'est pas ça qui est le rôle.»

Le premier ministre Bouchard estime pour sa part qu'il

est «inacceptable» que des fonctionnaires à Ottawa décident qui les élus provinciaux peuvent rencontrer à l'étranger. Il dit toutefois souhaiter que le voyage d'Équipe Québec se déroule à l'écart de cet imbroglio créé par les fonctionnaires d'Ottawa.

«Ils sont là pour ouvrir des portes. Le rôle d'un ambassadeur est d'ouvrir les portes pour les gens de son pays, quels qu'ils soient.»

VOIR PAGE A 10: OTTAWA

Une maison de paille en plein cœur de Montréal!



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

ON SAIT ce qui est arrivé à la maison de paille du petit cochon... Pourtant, John Shaw et Julia Bourke ont décidé de braver le méchant loup et d'utiliser ce concept écologique des balles de foin pour isoler leur maison du Plateau Mont-Royal. Le foin, solidement comprimé pour résister au feu, est ensuite enduit de crépi comme recouvrement extérieur. Le gouvernement fédéral a accordé une aide financière pour ce projet-pilote qui permettrait une meilleure isolation de la maison.

Des enseignants ont incité leurs élèves à ne pas se présenter

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Les élèves de la polyvalente Louis-Joseph-Papineau ont eu congé d'école lundi: leurs enseignants les ont invités à ne pas se présenter en classe. Cette dernière trouville ferait partie de l'arsenal que les enseignants mettent en place pour faire avancer divers dossiers.

Un billet signé «Des enseignants», remis aux élèves vendredi et destiné aux parents, invitait ces derniers à garder leurs enfants à la maison lundi, soit le 3 mai.

Informée de cette initiative, la direction de la polyvalente a aussitôt remis une lettre aux mêmes élèves, destinée aux mêmes parents et informant ces derniers que, oui, il y aurait classe lundi.

Les adolescents ont apparemment préféré la première lettre puisque sur 1000 élèves, seulement 22 se sont présentés à l'établissement, situé dans le quartier Saint-Michel à Montréal. Et ceux qui se sont présentés à l'école se

VOIR PAGE A 10: ENSEIGNANTS

Hydro s'entend avec ses ingénieurs

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Les négociations avaient repris hier, en soirée, le conciliateur appelant Hydro-Québec et les représentants des 16 000 employés en grève à se rasseoir. Il était permis de déduire de cet appel que le conciliateur veut présenter aux employés en arrêt de travail les paramètres des propositions soumises un peu plus tôt par Hydro à ses ingénieurs. Le bureau du premier ministre aurait également fait des pressions en ce sens, croit-on, devant la nervosité émanant des marchés d'exportation d'Hydro aux États-Unis.

Cet appel au retour à la table coïncide donc avec la conclusion d'une entente de principe entre Hydro et les représentants syndicaux de ses quelque 1300 ingénieurs. Une entente qui prévoit des augmentations salariales conformes aux 5 % sur trois ans proposés par le gouvernement québécois aux employés de la fonction publique. L'entente renferme également un régime d'intéressement

VOIR PAGE A 10: INGÉNIEURS

Est-ce la fin du Royaume-Uni?

Avec l'élection, aujourd'hui, des premiers Parlements écossais et gallois, les Britanniques se demandent si leur pays n'est pas au bord de l'éclatement

CHRISTIAN RIOUX
ENVOYÉ DU DEVOIR
EN ÉCOSSE

Dernier de trois articles

Edimbourg — À l'entrée de son appartement d'Edimbourg, Bernard Crick a accroché une plaque d'immatriculation québécoise, souvenir de l'année 1955 où il avait enseigné à l'université McGill. A 70 ans, ce politologue, auteur d'une biographie de George Orwell, fait partie de ces Londoniens qui ont choisi de prendre leur retraite en Écosse. Une retraite qui se passe à achever un livre sur les nations du Royaume-Uni, parmi lesquelles les Écossais ont depuis longtemps conquis le cœur et la tête de cet universitaire pince-sans-rire.

«Qu'est-ce qu'un Britannique?», demande-t-il, un sourire au coin des

lèvres. Voilà la question qu'aura posée, dit-il, cette campagne électorale, qui s'achèvera par l'élection, aujourd'hui, du premier Parlement écossais en 300 ans. Certes, le Parlement d'avant 1707 n'était qu'un club de seigneurs et d'aristocrates aux ordres du roi. N'empêche qu'en retrouvant leur assemblée, les Écossais ont forcé les Britanniques à s'interroger pour la première fois sur leur identité, explique l'universitaire qui milite au sein du Parti travailliste.

Confrontés aux nationalismes écossais et gallois (beaucoup plus modéré) ainsi qu'au retour de l'autonomie et de la démocratie en Irlande du Nord, les médias britanniques n'hésitent pas à parler d'un pays en crise. «D'ici peu, les mots «Royaume-Uni» paraîtront peut-être aussi anachroniques que ceux

d'«Union soviétique», tout en laissant un souvenir sûrement moins désagréable», conclut, dans le *New York Times*, le pourtant très modéré journaliste écossais Andrew Sullivan, aux États-Unis depuis 15 ans.

Bernard Crick est moins alarmiste. Il est plutôt convaincu que la Grande-Bretagne devra tôt ou tard se tourner vers le fédéralisme. «La Grande-Bretagne est depuis longtemps un État multinational», dit-il. Intégrés au Royaume-Uni en 1707, les Écossais n'ont jamais douté de leur identité. Les programmes politiques britanniques les plus conservateurs parlent sans détour de la nation écossaise comme d'une réalité qui existait avant. L'Union et qui pourrait bien lui survivre, explique Crick.



Le caricaturiste du *Scotsman*, un quotidien d'Edimbourg, ne disait pas

autre chose dans l'édition d'hier. Il dessinait un homme de Cro-Magnon portant le kilt et se transformant successivement en parlementaire britannique, en ouvrier du XIX^e siècle, en militant socialiste et en victime de Margaret Thatcher pour retrouver enfin les traits de son ancêtre. Mais, cette fois, avec un badge travailliste, un téléphone cellulaire et un drapeau écossais à la main.

«Pour Margaret Thatcher, le fédéralisme était un mot obscène [«a f-word»], dit Bernard Crick. Mais, qu'on le veuille ou non, la Grande-Bretagne se dirige vers une forme ou une autre de fédéralisme. A moins que Londres ne commette de très graves erreurs, je ne crois pas que l'Écosse devienne un jour indépendante.»

Bon nombre d'Écossais et d'Anglais ne sont pas de cet avis. Pour

VOIR PAGE A 10: ROYAUME-UNI

MÉTÉO

Montréal
Ciel variable.
Max: 27 Min: 14

Québec
Ensoleillé avec passages nuageux.
Max: 27 Min: 12
Détails, page B 4

INDEX

Annonces A 6 Le monde A 7
Avis publics..... B 4 Les sports B 6
Culture B 7 Montréal A 3
Économie B 2 Mots croisés .. B 4
Éditorial..... A 8 Politique A 5
Horizons.....B1 Télévision B 7
www.ledevoir.com



LE DEVOIR

MONTREAL

Technodôme

La Ville de Montréal s'implique directement

KATHLEEN LÉVESQUE
LE DEVOIR

La Ville de Montréal s'implique directement dans le projet du parc d'amusement Technodôme, alors qu'une première rencontre entre la Société du port de Montréal, Heathmount A. E. Corporation et la Société générale de financement aura lieu ce matin.

C'est le conseiller municipal Saulie Zajdel, responsable politique du dossier au comité exécutif, qui participera à ce face-à-face qui, il l'espère, mènera à l'établissement du Technodôme d'ici 2002.

Ce vaste projet de 900 millions de dollars à l'origine voit le jour à Toronto. Après près d'un an de négociations, la célèbre famille Reichmann, qui dirige Heathmount A. E. Corporation, a tiré un trait sur cette option pour se diriger vers Montréal. Le site convoité de 1,8 million de pieds carrés est la propriété de la Société du port de Montréal.

«J'espère avoir une annonce officielle à faire d'ici les prochaines semaines», a souligné hier M. Zajdel à la sortie de la réunion hebdomadaire du comité exécutif.

Au Port de Montréal, on se montre plus prudent. On insiste pour dire que, même si le dossier sera traité avec diligence, aucune décision ne saurait être prise avant la

fin de l'été. Des études doivent être faites quant aux changements qu'impliquerait l'utilisation du quai Bickerdike par le Technodôme.

Mais l'enthousiasme de la Ville de Montréal est visible. On se dit même prêt, du moins en principe, à investir dans les infrastructures pour accommoder les promoteurs. M. Zajdel a d'ailleurs organisé hier une projection du vidéo promotionnel du Technodôme pour les journalistes.

Le document d'environ cinq minutes vend l'idée du complexe récréatif et sportif comme un lieu magique qui procurera de grandes sensations et offrira des attractions palpitantes comme la descente en eaux vives, l'accès à des pentes pour la planche à neige, les jeux de réalité virtuelle et des concerts. Une seule de ces expériences serait extraordinaire; imaginez quelles soient réunies sous un même toit, dit-on dans le vidéo.

Le document souligne que ce projet pourrait créer plus de 10 000 emplois à Montréal et qu'il répond à un besoin puisque le marché récréatif est «presque intouché».

Reste maintenant que les négociations s'enclenchent. À la mi-avril, le président-directeur général du Port, Dominique Taddeo, estimait que le terrain visé valait 60 \$ le pied carré. Hier, Saulie Zajdel indiquait que la valeur se situait plutôt autour de 5 \$ le pied carré.

Société Marie-Victorin

L'aide transitera par l'UQAM

Cet organisme gèrera tous les équipements scientifiques montréalais

Le soutien financier promis par Québec arrive avec un an de retard par l'entremise de l'UQAM.

KATHLEEN LÉVESQUE
LE DEVOIR

L'aide gouvernementale de 53,6 millions à la Ville de Montréal, prévue pendant trois ans, transitera par l'Université du Québec à Montréal (UQAM), ce qui vaut à celle-ci d'obtenir le financement nécessaire pour la mise sur pied d'une nouvelle chaire d'études.

Comme l'a appris *Le Devoir*, cet échange de bons procédés oblige toutefois Montréal à déboursier 90 000 \$ afin que la chaire d'études sur les écosystèmes voie le jour. L'UQAM y versera 39 000 \$, et Québec, 300 000 \$, dont la grande partie provient du Fonds de développement de la métropole. En contrepartie de ce coup de pouce, l'UQAM devient le partenaire re-

cherché depuis un an au sein de la Société Marie-Victorin.

C'est cet organisme, créé de toute pièce, qui gèrera les équipements scientifiques montréalais: Biodôme, Insectarium, Planétarium et Jardin botanique. Montréal y conserve toutefois le contrôle majoritaire.

Il y a un an, Québec s'engageait à soutenir financièrement Montréal pour un total de 160,8 millions pour les années 1998, 1999 et 2000. Cette aide provisoire devait permettre à Montréal de souffler, le temps que prenne forme la réforme de la fiscalité municipale, engagée à travers la commission Bédard.

À l'époque, la première tranche de 53,6 millions devait servir à rééquilibrer le budget 1998 de Montréal, adopté avec un manque à gagner de 125 millions. Or Montréal n'a toujours

pas reçu ce versement compte tenu des délais pour dénicher la personne morale par laquelle transigerait l'aide gouvernementale.

Ce n'est que le 28 avril que le gouvernement a désigné l'UQAM par décret. L'établissement a donné son aval à l'importante transaction mardi dernier, lors d'une réunion spéciale du conseil d'administration.

Formellement, la contribution gouvernementale consiste à garantir le prêt que l'UQAM contractera auprès de la Banque Royale, évitant ainsi à Québec d'alourdir son budget de fonctionnement. L'UQAM devient détentrice de 9 % des actions de la Société Marie-Victorin.

Quant à la chaire d'études sur les écosystèmes, aucun projet d'aucun professeur n'en est à l'origine. Le titulaire sera nommé par le conseil d'administration à la suite d'une recommandation d'un comité de sélection auquel participera un représen-

tant de la Ville de Montréal.

Au cabinet de la ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, Louise Harel, on a mentionné hier que cette collaboration vient formaliser les liens existant déjà entre Montréal (les équipements scientifiques) et les conseillers scientifiques de l'UQAM.

Du côté de l'Hôtel de Ville, si on se réjouit que le dossier soit finalement réglé, on confirme que cette participation financière a été dictée par le gouvernement. «Ça fait partie du deal». La Ville de Montréal y est obligée, mais ça nous permet de participer à une œuvre pour l'avancement de l'humanité», a expliqué l'attachée de presse du maire Bourque, Madeleine Champagne.

La nouvelle chaire d'études aura comme mission «de répondre aux besoins d'information, de formation et de recherche sur la connaissance et la protection des écosystèmes du Québec, en portant une attention particulière à l'écosystème urbain».

Congrès de l'Union des municipalités du Québec

Le rapport Bédard est livré en pâture

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

Quelque 1200 délégués en provenance des quatre coins de la province sont attendus à compter d'aujourd'hui à Montréal au 78^e congrès annuel de l'Union des municipalités du Québec. Au menu: la réforme de la fiscalité et des structures locales, avec pour base de discussion le controversé rapport de la commission Bédard proposant de rayer de la carte bon nombre de municipalités québécoises.

D'entrée de jeu, l'UMQ s'oppose à la création d'un nouveau palier de gouvernement qui, selon elle, se traduirait inévitablement par une pression indue sur le fardeau fiscal des contribuables sans rien leur apporter en retour. «L'Union [des municipalités du Québec] s'est toujours montrée favorable à l'utilisation des instances supralocales que sont les MRC et les communautés urbaines», a rappelé Mario Laframboise, président de l'UMQ. Cependant, la possibilité soulevée par le rapport de créer une nouvelle instance gouvernée par des gens élus au suffrage universel avec pouvoir de taxation relève de l'incompréhension de la dynamique municipale et d'un manque de sensibilité déplorable à l'égard des contribuables fonciers québécois, qui sont déjà surtaxés.

C'est en effet rien de moins que la mise sur pied d'un gouvernement de plus que recommande le rapport Bédard, rendu public le 20 mars. Allant plus loin encore, il suggère que l'île de Montréal ne soit plus divisée qu'en cinq villes et que sa région métropolitaine

soit limitée à 20 municipalités.

Aussi à l'ordre du jour du congrès: la facture de 375 millions, toujours pas digérée, imposée aux municipalités il y a deux ans. À ce sujet, l'UMQ rejette catégoriquement la proposition Bédard de transformer la note salée en un transfert d'un certain nombre de responsabilités additionnelles aux municipalités. «Nous avons toujours insisté sur le caractère exceptionnel et temporaire de cette démarche, qui constituait une condition sine qua non à notre contribution», a poursuivi M. Laframboise. Le premier ministre [Lucien Bouchard] a accepté et il se doit de respecter sa signature.»

Ces mises en garde faites, l'UMQ recevra la ministre des Affaires municipales et de la Métropole, Louise Harel, invitée à donner une allocution demain.

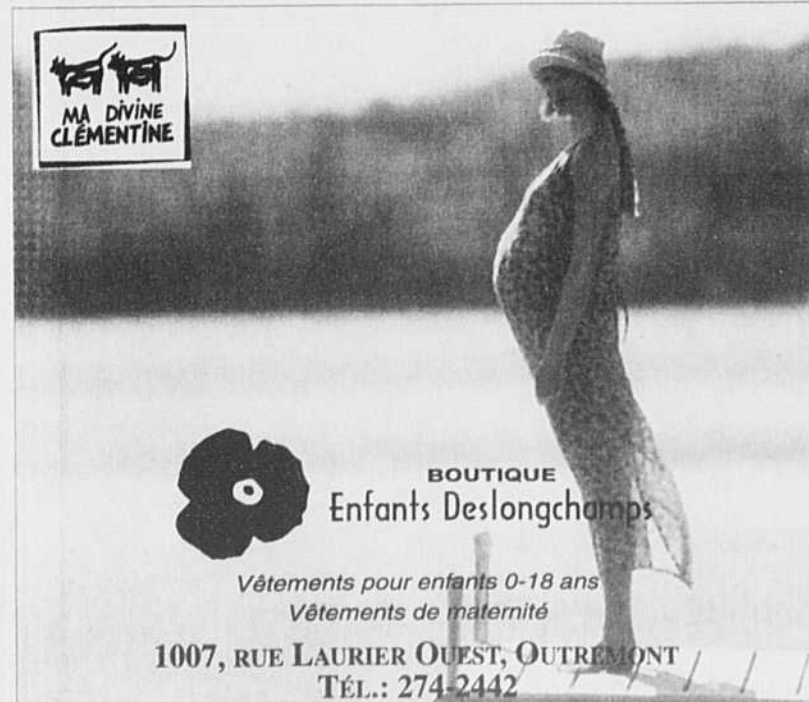
Histoire de ne pas être en reste, l'Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales du Québec (UMRCQ), qui représente 1073 municipalités situées pour la plupart en milieu rural, profite du congrès pour tenter un rapprochement avec l'UMQ. Dans un communiqué émis hier, l'UMRCQ souhaite la création d'un comité de liaison entre les deux unions municipales. «Le monde municipal serait alors plus fort pour négocier chacun des aspects du futur pacte fiscal avec le gouvernement du Québec», a indiqué Florian St-Onge, premier vice-président de l'UMRCQ. «Advenant des divergences des deux unions sur certaines discussions, nous conserverions, de part et d'autre, la liberté d'exprimer distinctement nos positions.»

EN BREF

Rénovations au théâtre de Verdure

(Le Devoir) — Le théâtre de Verdure du parc Lafontaine en est à sa dernière année dans l'état actuel. Il se refera une beauté pour la saison 2000. En août commenceront des travaux de rénovation majeurs: les gradins, la scène, l'éclairage seront refaits à neuf. Le comité exécutif de Montréal a décidé hier d'y consacrer 600 000 \$. Au cours des dernières années, le parc Lafontaine a subi une cure de rajeunissement qui sera complétée par les améliorations au théâtre de Verdure.

MA DIVINE CLÉMENTINE



BOUTIQUE Enfants Deslongchamps

Vêtements pour enfants 0-18 ans
Vêtements de maternité

1007, RUE LAURIER OUEST, OUTREMONT
TÉL.: 274-2442

Les élèves bloquent le pont Viau



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

PRÈS DE 1000 ÉLÈVES d'écoles secondaires de la Commission scolaire de Laval ont bloqué le pont Viau reliant Laval à Montréal hier, pendant trois heures et demie, pour protester contre l'annulation d'un certain nombre d'activités parascolaires (soirée des finissants, spectacle de jazz, pièce de théâtre). Les enseignants ont décidé de boycotter certaines activités pour faire pression sur le gouvernement dans le dossier de l'équité salariale. C'était la deuxième journée que les étudiants bloquaient un pont. La veille, ils avaient jeté leur dévolu sur le pont Lachapelle. Pour s'assurer «que les étudiants sont en classe demain [jeudi]», le directeur des services complémentaires de la Commission scolaire de Laval, Pierre Gingras, a rencontré hier les représentants étudiants, qui revenaient de quatre écoles mais surtout de l'école Mont de Lasalle. La police de Laval n'a relevé aucun incident fâcheux, si ce n'est que le pont a été bloqué dans les deux directions entre 10h30 et 13h45.

Soirée-conférence

de l'Association des psychothérapeutes psychanalytiques du Québec
La vie fantasmagique des enfants

Avec
Dr. Pierre Drapeau

Pédopsychiatre et psychanalyste

Le vendredi 7 mai 1999 à 19h30

à l'amphithéâtre Rousselot du CHUM Campus Notre-Dame

1560, rue Sherbrooke Est, Montréal

Pour informations: Suzanne Tremblay: (514) 286-1578

Frais d'inscription: 20,00 \$ 10,00 \$ (étudiants)

Pauline
SAMSONLa psychomotricité par
le jeu au préscolaire

L'action, le jeu, le succès.

128 pages 14,50 \$

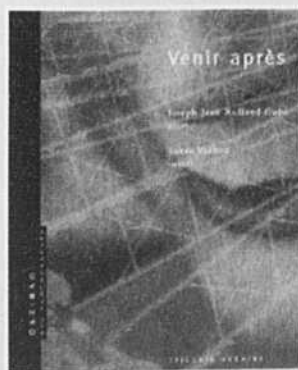
Les Éditions
GUÉRIN

(514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies

TRILOGIE URBAINE

LANCEMENT LE JEUDI 6 MAI 1999 À 17 H. LECTURE À 18 H.



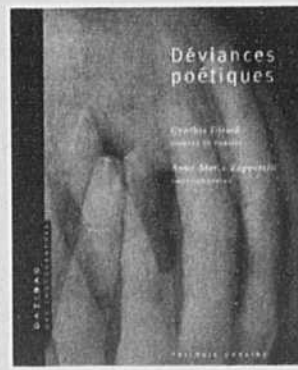
Venir après

Joseph Jean Rolland Dubé

RÉCIT

Suzan Vachon

IMAGES

76 pages, dont 11 photographies
en bichromie, ISBN : 2-922135-04-7

Déviations poétiques

Cynthia Girard

CONTES ET POÈMES

Anne-Marie Zeppetelli

PHOTOGRAPHIES

64 pages, dont 11 photographies
en bichromie, ISBN : 2-922135-05-3

Piercing

Larry Tremblay

RÉCIT

Petra Mueller

PHOTOGRAPHIES

72 pages, dont 11 photographies
en bichromie, ISBN : 2-922135-06-3

aux éditions Dazibao collection DES PHOTOGRAPHES 16\$ chacun

Dazibao, centre de photographies actuelles • 4001, rue Berri, espace 202, Montréal (métro Sherbrooke) (514) 845 0063

D
A
Z
I
B
A
O

LE DEVOIR

LES SPORTS

EN BREF

Le Sénat américain adopte un projet de loi anticorruption

Washington (AFP) — La Commission du commerce du Sénat américain a approuvé hier un projet de loi destiné à réformer le milieu de la boxe, notamment pour combattre la corruption. Le projet de loi «Muhammad Ali» pourrait devenir loi avant la fin de l'année s'il est accepté par la Chambre des représentants. Le projet veut limiter les options contractuelles permettant aux promoteurs de désigner les adversaires de leur poulain. En point de mire de l'instigateur du projet, l'excentrique promoteur Don King qui, à 67 ans, sévit dans le monde de la boxe depuis 20 ans. Celui-ci est en conflit avec son ancien champion, Mike Tyson, qui l'accuse d'avoir gagné beaucoup d'argent grâce à de nombreuses clauses cachées dans les contrats. De plus, les différentes organisations seraient régies par un office fédéral de la concurrence, qui rendrait public le détail des bourses des combats. Les principaux managers, sauf King, se sont déclarés favorables à l'adoption de cette loi.

Moser appelle au boycottage

Rome (AFP) — L'Italien Francesco Moser a appelé les coureurs cyclistes à boycotter le prochain Tour de France lors de son audition par la Commission antidopage du comité olympique (CONI), hier à Rome. «Les coureurs feraient bien de ne pas se rendre au Tour», a déclaré l'ancien détenteur du record du monde de l'heure, après son passage devant le CONI. «Il faut décider qui a le plus d'importance, les lois sportives ou la justice», a-t-il ajouté. Mais je pense que la presse doit faire un examen de conscience pour que le phénomène du dopage rentre dans une voie plus juste. Moser a également expliqué qu'il était venu à Rome pour mettre un point final à cette affaire: «Je me suis présenté devant la commission comme témoin, car je n'ai jamais été mis en examen. J'ai seulement affirmé que le sport, et pas seulement le cyclisme, ne peut éviter la médecine», a-t-il conclu.

Retour fructueux de Martina Hingis

Rome (AP) — De retour après un mois loin de la compétition, la favorite Martina Hingis a entrepris avec brio la défense de son titre au tournoi de Rome, où elle a porté sa fiche à 10-1 en surclassant Natalie Dechy 6-1, 6-1. Son dernier match remontait à sa victoire à Hilton Head, également sur terre battue, au début d'avril. Elle a expliqué vouloir mieux se préparer en vue des Internationaux de France de Roland-Garros, le seul événement du grand chelem qui manque à son palmarès et aussi le seul disputé sur terre battue.

«Physiquement, je suis probablement plus forte que jamais par le passé», a commenté Hingis, passée directement à la deuxième ronde tout comme les sept autres premières têtes de série. Arantxa Sanchez-Vicario, la championne de Roland-Garros et deuxième tête de série, a elle aussi brillé sur terre battue, ne mettant que 67 minutes à éliminer Kristina Brandi, 6-0, 6-2. Toutes les autres têtes de série, à l'exception d'Amanda Coetzer, ont progressé à la ronde suivante. Il s'agit de Mary Pierce, Patty Schnyder, Nathalie Tauziat, Sandrine Testud, Dominique Van Roost, Irina Spirlea et Conchita Martinez, quatre fois gagnante de cette compétition. Coetzer a été battue 6-4, 2-6, 6-1 par Sylvia Plischke.

Fiset opéré avec succès

Inglewood, Californie (AP) — Stéphane Fiset a subi avec succès une opération pour réparer une déchirure à la paroi abdominale. Le gardien des Kings de Los Angeles, âgé de 28 ans, a été opéré lundi et sa période de réhabilitation durera environ trois semaines. Sa récupération devrait être complète. L'intervention chirurgicale n'était pas reliée aux blessures à l'aine qui l'ont forcé à rater 23 matchs en première moitié de saison.

BASEBALL

Les Dodgers balayent la série

À son premier départ dans les ligues majeures, le lanceur Jamie Arnold remporte une victoire facile contre les Expos

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Le Stade olympique, c'est le paradis pour les jeunes joueurs. On en a formé des jeunes vedettes sur la rue Pierre-de-Coubertin. Jamie Arnold ne fait pas exception. Il pourrait bien être le dernier-né d'une longue lignée.

Sauf que le jeune droitier n'est pas un Expo. Il est un produit de l'organisation des Braves d'Atlanta qui lançait dans la classe AA la saison dernière et c'est maintenant avec les Dodgers de Los Angeles qu'il paufine son talent dans les ligues majeures.

À son premier départ dans les grandes ligues, il a connu un match superbe. Il a limité les Expos à un seul coup sûr en six manches et deux

tiers, a obtenu ses deux premiers coups sûrs en carrière, a produit son premier point et a conduit les Dodgers à une victoire de 8-2 devant une poignée (5,518) de spectateurs.

Et c'est par défaut que le jeune se retrouvait sur la colline. Il a remplacé à pied levé le gaucher Carlos Perez, qui s'est mystérieusement blessé au genou droit.

Arnold a mis la main à la pâte en attaque, il est vrai, mais il a reçu un sérieux coup de main de Gary Sheffield, qui a claqué deux circuits, dont un de trois points. Jose Vizcaino a obtenu trois coups sûrs et a produit deux points.

Le droitier Javier Vazquez n'était pas quant à lui dans une journée faste. Il n'a pas permis aux siens de demeurer dans le match très longtemps.

Les Expos ont maintenant un dossier de quatre victoires contre 15 revers à domicile. Pourtant, Arnold, lui, avait l'air de trouver le monticule bien de son goût.

Arnold a cédé le monticule au Japonais Onan Masaoka et les Expos en ont profité. Les deux premiers frappeurs qu'il a affrontés, Brad Fullmer et Darron Cox, ont bouclé des circuits. Pour Cox, c'était son premier dans les ligues majeures.

Après un bon départ vendredi dernier contre les Cards, Vazquez a offert une autre performance misérable. Un bon départ... un mauvais départ. On connaît la chanson. C'est d'ailleurs un air bien connu chez les jeunes partants des Expos. Il se re-

trouve en tête du palmarès.

Vazquez s'est effondré en troisième. Mark Grudzielanek a parti le bal avec un simple. Après deux retraits, Vizcaino a obtenu un simple et Sheffield a suivi avec son sixième circuit de la saison. À la manche suivante, Vazquez a cédé trois autres points, dont un produit par Arnold avec son premier coup sûr dans les grandes ligues. Une erreur a été débitée à Michael Barrett dans la manche, ce qui n'a pas aidé la cause de Vazquez qui, le pauvre, en arrachait déjà bien assez.

En trois manches et deux tiers, Vazquez a donné six coups sûrs et six points. Vizcaino a produit un septième point avec un simple, son troisième coup sûr du match, contre le releveur J.D. Smart.

Avalanche-Red Wings

Une féroce rivalité

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Denver, Colorado — L'Avalanche du Colorado et les Red Wings de Detroit vont fait revivre une récente mais combien tumultueuse rivalité en demi-finale de l'Association de l'Ouest. Le premier match de cette série tant attendue sera disputé au McNichols Sports Arena, demain soir, à 19h30, heure de l'Est.

Il y a trois ans, Claude Lemieux a lancé les hostilités en plaquant sévèrement Kris Draper lors du sixième match de la finale de l'Ouest. L'attaquant des Red Wings avait dû alors subir une délicate intervention chirurgicale au visage. L'Avalanche devait finalement remporter la série 4-2.

En 1997, les rôles ont été inversés, les Red Wings ayant éliminé l'Avalanche en six rencontres.

Cette année, Kirk Maltby a ajouté de l'huile sur le feu en fracturant l'avant-bras de Valeri Kamensky d'un violent coup de bâton.

«Il s'agit d'une grande rivalité, reconnaît Draper. Il y a beaucoup d'animosité entre ces deux formations. Mais nos rencontres donnent toujours de l'excellent hockey.» Maltby a été suspendu quatre matchs pour son geste à l'endroit de Kamensky. Il ne s'attend pas à être la cible de l'Avalanche pour autant.

«Ce qui s'est produit est bien dommage, a-t-il déploré. C'est un jeu qui se produit plusieurs fois durant le cours d'un match. Je l'ai malheureusement atteint à un endroit où il

n'avait aucune protection. Je suis vraiment désolé de l'avoir blessé. Ça n'a jamais été mon intention. Mais s'ils veulent se venger, nous allons répliquer en lançant notre attaque à cinq.»

De son côté, Lemieux n'aura pas à subir l'humeur des partisans des Red Wings, les deux premiers matchs ayant lieu à Denver. Un quotidien de Detroit mène d'ailleurs un sondage visant à déterminer le joueur le plus détesté de l'Avalanche. Lemieux devrait l'emporter haut la main.

Lemieux est nettement plus populaire au Colorado. Non seulement excellent en séries, mais il sait également ouvrir son cœur. À la suite de la tragédie au Columbine High School qui a fait 15 morts, Lemieux et ses coéquipiers ont rendu visite à des jeunes qui étaient hospitalisés. Selon un membre de l'Église catholique, Lemieux a demandé à une des familles ce qu'il pourrait faire pour les soutenir dans l'épreuve. Quelqu'un a alors mentionné qu'il n'avait guère le temps de s'occuper de la maison. Le lendemain, une équipe de nettoyeurs était sur place, le patineur de Mont-Laurier en ayant assumé les frais.

Ce geste de générosité ne vaudra plus rien dire demain soir. Les deux équipes se détestent à s'en confesser et l'action ne devrait pas manquer. Selon plusieurs, la véritable finale de la coupe Stanley sera disputée au cours des deux prochaines semaines.

Les Leafs se préparent à affronter les Penguins

Deux préoccupations: Markov et Jagr

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Daniil Markov et Jaromir Jagr sont les deux principales préoccupations des Maple Leafs de Toronto alors qu'ils se préparent en vue de leur série contre les Penguins de Pittsburgh.

Markov a formé un bon duo de défenseurs avec Dimitri Yushkevich lors de la première ronde contre les Flyers de Philadelphie, mais il soigne présentement une blessure.

«Il a un petit problème. Nous ne savons s'il sera prêt», a dit l'entraîneur Pat Quinn, refusant de dévoiler la nature exacte de la blessure. Markov a patiné avec les réservistes lors de la séance d'entraînement. «Nous ne voulions pas vraiment qu'il soit sur la patinoire.»

Quand on lui a demandé si Markov allait prendre part au premier match qui aura lieu demain, Quinn a dit: «Nous croyons qu'il sera prêt.»

Le défenseur Alexander Karpovtsev, qui a raté les trois derniers

matchs contre les Flyers en raison d'une blessure à l'épaule, devrait aussi prendre part au premier match contre les Penguins, a indiqué Quinn.

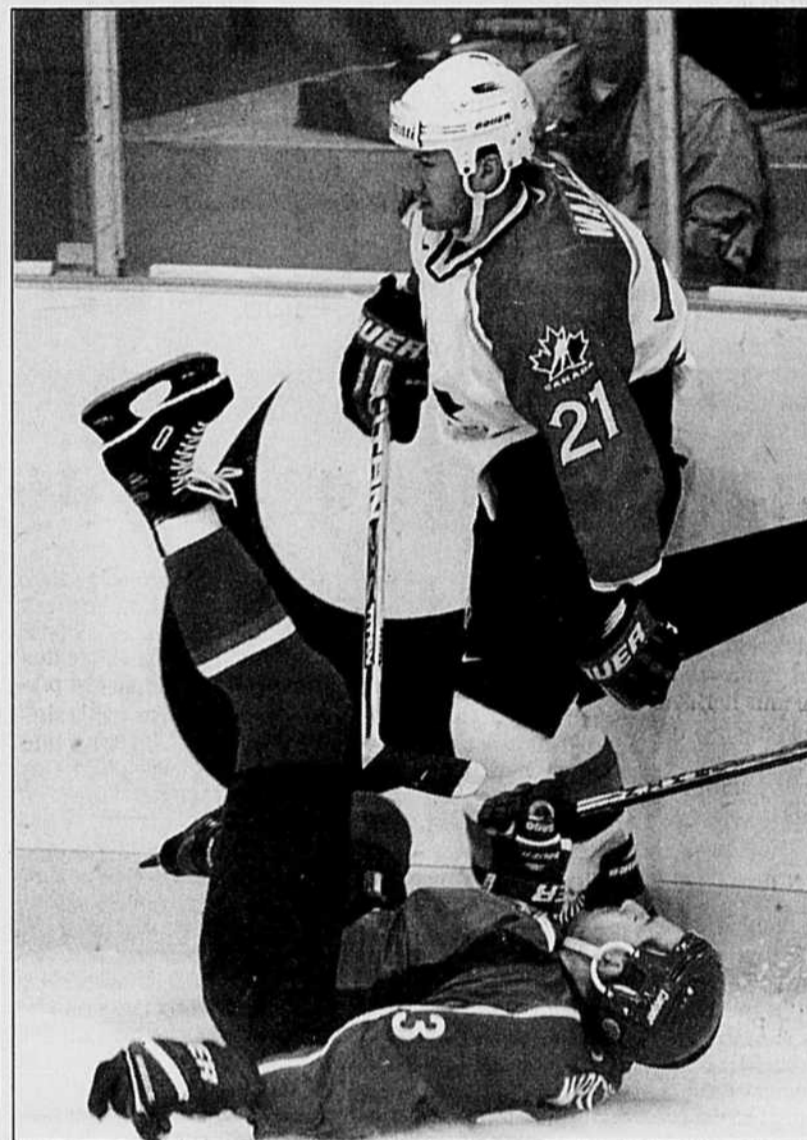
Jagr, le meilleur pointeur de la LNH, a aidé les Penguins à surprendre les Devils du New Jersey même s'il a raté trois matchs en raison d'une elongation musculaire à l'aîne.

«Je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un qui puisse arrêter Jagr, a dit le défenseur Bryan Berard. C'est une grande préoccupation. Il est présentement le meilleur joueur de hockey. Nous ne pouvons pas l'éliminer. Nous allons tenter de limiter ses options. Si nous parvenons à le priver de son espace de manœuvre, je pense que nous aurons du succès.»

Martin Straka, qui a réussi six buts et cinq passes contre les Devils, et Alexei Kovalev, qui a réussi quatre buts et six passes contre les Devils, sont aussi de sérieuses menaces.

Les Leafs et les Penguins se mesureront pour la première fois lors des séries éliminatoires depuis 1977.

Championnat mondial



TOR RICHARDSEN REUTERS
Le joueur du Canada Scott Walker a donné quelques coups de patins près de l'oreille de l'Italien Giovanni Marchetti lors du match opposant les deux équipes, hier à Hamar. Le Canada l'a remporté 5 à 2.

Victoire peu brillante pour le Canada

DAN RALPH
PRESSE CANADIENNE

Hamar, Norvège — La véritable compétition se met en branle pour le Canada au Championnat mondial de hockey après avoir complété hier le tour préliminaire avec une victoire peu brillante de 5-2 aux dépens de l'Italie.

Le capitaine de l'équipe canadienne Rob Blake, auteur de trois passes hier, a indiqué que ses coéquipiers et lui savent qu'ils devront jouer beaucoup mieux s'ils veulent progresser jusqu'à la ronde des médailles.

«Une mauvaise performance de la deuxième tour pourrait nous sortir du tournoi», a souligné le défenseur des Kings de Los Angeles.

Huit équipes se qualifieront pour le deuxième tour et seront regroupées en deux sections. Le Canada et les États-Unis sont assurés de faire partie de la même section, comme la République tchèque et la Slo-

vaquie. Les deux meilleures équipes de chacune des sections accéderont à la demi-finale.

Hier, Cory Stillman a dirigé l'attaque des Canadiens avec une récolte d'un but et deux passes. Stéphane Quintal, Brian Savage, Rob Niedermayer et Bryan McCabe ont ajouté les autres filets du Canada, qui ont pris les devants 4-0 dès la première période. Le Torontois Giuseppe Busillo, qui a déjà porté les couleurs des Generals d'Oshawa dans la Ligue junior de l'Ontario, a inscrit les deux buts de l'Italie.

Les joueurs de l'équipe canadienne arborait tous un écusson noir sur lequel figurait les lettres S.C. en l'honneur de Steve Chiasson, décédé dans un accident d'auto, lundi. Chiasson a fait partie de l'équipe canadienne médaillée d'or en 1997.

Dans d'autres matchs disputés hier, la République tchèque a défait les États-Unis 4-3, la Slovaquie a bafoué la Norvège 8-2, et l'Autriche a pris la mesure du Japon 4-2.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Demi-finale d'association
Quatre de sept

ASSOCIATION DE L'EST

Jeu
Buffalo à Boston, 19h30
Vendredi
Pittsburgh à Toronto, 19h
Dimanche
Pittsburgh à Toronto, 19h
Buffalo à Boston, 14h

ASSOCIATION DE L'OUEST

Jeu
St. Louis à Dallas, 20h
Vendredi
Detroit au Colorado, 19h30
Samedi
St. Louis à Dallas, 19h30
Dimanche
Detroit au Colorado, 14h

Les meneurs			
	B	P	Pts
Sakic, Col	8	3	9
Straka, Pgh	6	5	11
Fleury, Col	3	8	11
Kovalev, Pgh	4	6	10
MacInnis, StL	3	6	9
Forsberg, Col	2	6	8
Turgeon, StL	2	6	8
Young, StL	2	6	8
Yzerman, Det	5	2	7
Drake, Phx	4	3	7
Hejduk, Col	3	4	7
Holik, NJ	0	7	7
Norton, SJ	0	7	7
Sheppard, Car	5	1	6
Shanahan, Det	3	3	6
Sykora, NJ	3	3	6
Bourque, Bos	1	5	6
Fedorov, Det	1	5	6
Peca, Buf	1	5	6
Titov, Pgh	1	5	6
Allison, Bos	0	6	6
Lidstrom, Det	0	6	6
Carter, Bos	3	2	5
Damphousse, SJ	3	2	5
McKay, NJ	3	2	5
Jagr, Pgh	2	3	5
Ricci, SJ	2	3	5
Varada, Buf	2	3	5
Lemieux, Col	1	4	5
Thornton, Bos	1	4	5

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Mardi
Chicago 13 Colorado 12
Philadelphie 3 San Diego 0
Montreal 2 Los Angeles 1
Cincinnati 6 Arizona 4
Milwaukee 8 Floride 1
Houston 6 New York 1
San Francisco 7 Pittsburgh 4
St. Louis 9 Atlanta 1

Hier
San Diego à Philadelphie
Milwaukee à Floride
St. Louis à Atlanta
Colorado à Chicago
Los Angeles 8, Montréal 2
San Francisco à Pittsburgh
Arizona 5, Cincinnati 1
Houston 5, New York 4
Ce soir
Pittsburgh (Ritche 1-1)
à St. Louis (Osborne 1-2), 20h10

CLASSEMENT

Section Est	G		Moy.	Diff.
	S	P		
Atlanta	18	8	692	—
New York	17	10	630	1 1/2
Philadelphie	13	13	500	5
Montreal	8	17	320	9 1/2
Floride	6	21	222	12 1/2
Section Centrale				
Houston	16	10	615	—
St. Louis	15	10	600	1/2
Chicago	13	11	542	2
Pittsburgh	12	13	480	3 1/2
Milwaukee	12	14	462	4
Cincinnati	11	14	440	4 1/2
Section Ouest				
San Francisco	17	11	607	—
Los Angeles	15	12	556	1 1/2
Arizona	14	14	500	3
Colorado	10	13	435	4 1/2
San Diego	10	16	385	6

LIGUE AMÉRICAINNE

Mardi
Detroit 2 Anaheim 1
Oakland 13 Toronto 4
Kansas City 5 Tampa Bay 3
Baltimore 9 Chicago 5 (10 m)
Minnesota 8 New York 5

Hier
Texas 8, Boston 3
Chicago 0, Baltimore 8
Kansas City 7, Tampa Bay 10
Oakland 8, Toronto 2
Seattle 6, Cleveland 5
Anaheim 4, Detroit 1
New York au Minnesota

Ce soir
Kansas City (Pittsley 1-1)
à Tampa Bay (Arrojo 1-3), 12h35
New York (Cone 4-0)
à Minnesota (Radke 3-2), 13h15
Chicago (Baldwin 2-2)
à Baltimore (Ponson 1-2), 15h05
Texas (Sele 3-2)
à Boston (Saberhagen 2-1), 19h05
Oakland (Heredia 1-2)
à Toronto (Carpenter 3-1), 19h05
Seattle (Moyer 1-4)
à Cleveland (Colon 3-1), 19h05
Anaheim (Finley 1-2)
à Detroit (Florie 0-0), 19h05

spécial

Publié le samedi 15 mai 1999

Municipalités

LE DEVOIR

Tombée publicitaire le vendredi 7 mai 1999